

SYNTHESE DE LA PRESENTATION PAR LES JOURNALISTES DE L'AFP.

« Deux journalistes, membres de l'association « Entre les lignes », Agnès Coudurier, une journaliste reporter d'image, et Clara Lalanne, journaliste de presse diplômée depuis peu, sont venues bénévolement nous présenter leur métier lors de notre cours d'EMC (Enseignement Moral et Civique). Elles travaillent toutes deux pour l'AFP (Agence France Presse), une agence de presse mondiale chargée de récolter des informations vérifiées et neutres qui sont par la suite revendues aux différents médias (une sorte de « grossiste » de l'information). Cette agence compte près de 2000 journalistes dispersés à travers le monde, même parfois dans des régions classées à risque, comme par exemple la Corée du Nord ou l'Iran.

Une fois sur le terrain, les journalistes cherchent l'information à l'aide notamment d'une carte de presse leur permettant d'accéder à des lieux interdits au public ou de s'identifier auprès des forces de l'ordre, très utile lors des manifestations ; cela évite aux CRS de les prendre pour des casseurs par exemple. Le métier de journaliste comporte donc des risques non négligeables. En effet, des journalistes de l'AFP ont déjà perdu la vie en exerçant leur métier, nous a affirmé Agnès Coudurier. Il existe donc des limites à l'obtention de l'information : un journaliste n'a pas le droit d'être dans l'illégalité ou encore des enquêtes jugées trop risquées peuvent être arrêtées en cours de route. De plus, les journalistes doivent respecter certaines règles déontologiques, dont les conflits d'intérêt, d'intégrité.

Après s'être présentées et avoir expliqué le travail de journaliste, les deux bénévoles nous ont expliqué ce qu'est une information vérifiée. Tout d'abord, une information doit être affirmée par trois sources fiables afin d'être considérée comme véritable. Ajouté à cela, une photographie doit toujours être accompagnée d'un contexte avec notamment les 5Q (*note de la professeure : les cinq questions*) ou 5W en anglais : who ? what ? when ? where ? why ? Les réponses aux 5W doivent être présentes dans une légende annexée à la photographie. Toutes ces restrictions sont nécessaires afin d'éviter une mauvaise interprétation. En effet, une image sortie de son contexte peut être mal comprise. Prenons l'exemple vu en classe d'une image illustrant des jeunes sur leur smartphone durant une visite au musée. Cette photographie a suscité de nombreuses réactions négatives critiquant les jeunes dits trop connectés et ne s'intéressant à rien ; alors qu'en réalité les élèves consultaient une application fournie par le musée lors de la visite.

Il existe donc des fake news qui circulent : ce phénomène est de plus en plus amplifié avec l'arrivée des réseaux sociaux. Ainsi, il existe un travail de fact checking, qui consiste à démêler le vrai du faux. Afin de déterminer si une information est vraie, les journalistes utilisent les différents moteurs de recherche en tapant des mots-clés ou en contactant les éventuelles sources d'information.

Nous avons aussi lors du cours une photographie illustrant des migrants faisant un pique-nique dans un cimetière à Calais : une gravure écrite en langue étrangère sur une pierre tombale a servi au journaliste pour géolocaliser la photographie (*note de la professeure : il s'avère que cette photographie n'avait pas été prise à Calais et que la légende était fausse*). Sur les images, les détails peuvent apporter des réponses.

Nous avons aussi abordé le sujet sur la liberté de la presse et de l'influence que pouvaient avoir les grands groupes privés. En France, il existe une diversité de médias qui peuvent empêcher la propagande. Toutefois, cette liberté de presse peut être encore améliorée. En effet, nous avons vu un classement de Reporters Sans Frontière où la France était classée 34ème (*note de la professeure : en 2020*), loin derrière la Norvège, premier du classement. Tout n'est donc pas parfait.

En conclusion, les journalistes nous ont conseillé de diversifier nos médias pour avoir une vue globale et ainsi avoir ses propres avis. Un autre message de leur intervention est de ne pas prendre tout pour vrai, différencier une fake news d'une information vérifiée. »

Par Adem DEBBAHI, élève de la TG5.